



Contact artistique
Marc Toupence
Théâtre du Pilier
03 84 28 39 42/06 63 04 91 46
marc@theatredupilier.com

Mise en scène Marc Toupence
Assistante à la mise en scène Géraldine Berger
Scénographie Marion Rivolier
Vidéo Antonin Bouvret
Création costumes Carole Birling
Création lumière Matthieu Desbarats
Construction Rémi Wintrebert
Interprètes Chantal Liennel et Ludmila Ruoso

Production Théâtre du Pilier

Coproduction : Créa Kingersheim– Momix. Théâtre Granit, scène nationale de Belfort

Soutiens et Résidences : Créa Kingersheim–Momix., Scène numérique MA scène nationale-pays de Montbéliard, Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-sur-Seine et I.V.T (International Visual Théâtre).

Remerciements : Thierry Vautherot, Emmanuelle Laborit, Philippe Schlienger, Mélusine Thiry, Praline Gay-Para, Antoine Trujillo.

Le Théâtre du Pilier est une compagnie professionnelle conventionnée et subventionnée par la Ville de Belfort, le Conseil Général du Territoire de Belfort et la Communauté de Communes la Haute Savoureuse. Il bénéficie des aides et du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC), du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations du Territoire de Belfort (FONJEP).

Licences 2-1028084 / 3-1028086

SOMMAIRE

SYNOPSIS page 3

NOTE D'INTENTION page 4

NOTE SCENOGRAPHIE page 5 et 6

PRÉSENTATION DU THÉÂTRE DU PILIER page 7

PRÉSENTATION DE L'EQUIPE pages 8 et 9

EXTRAITS DU TEXTE pages 10, 11 et 12



SYNOPSIS

Nour est là droite comme un i,
elle raconte son histoire avec des mots pudiques et précis.

Nour vit avec Youmna.

Youmna est douce, Youmna est belle, elle est bonne.

Elle est sourde aussi.

Youmna dit que la mère de Nour était plus douce encore, plus belle encore. Et bonne elle aussi.

« Si bonne qu'elle a décidé de partir et de se séparer de toi, le Nour de ses yeux, pour aller te construire un ailleurs meilleur. Elle a dit je pars. Le voyage sera long et dangereux. Je ne peux pas emmener l'enfant avec moi. Elle a ouvert les paumes de mes mains, comme ça, et elle t'a posée là. C'est comme ça que ça a commencé toi et moi. »

L'enfance de Nour a l'odeur de Youmna.

Et Nour ne veut pas qu'on lui parle de cette mère plus belle et plus douce encore.

Une histoire d'amour forte entre deux personnes qui se sont un petit peu choisies.

Pourtant Nour devra quitter Youmna. Elle le sait. Bientôt elle sera assez grande pour partir et elle partira. Et ce jour vient.

Youmna dit « Ta mère a écrit. Elle t'attend. Elle a tout organisé. »

C'est comme une claque sur la figure. Et avec les claques il n'y a rien à faire. Juste attendre que le feu sur la joue s'éteigne, que l'humiliation et la colère fassent leur chemin.

Youmna dit *« Ici, depuis toujours les femmes donnent à leurs filles un présent qu'elles ne peuvent ouvrir qu'au premier jour de leur vie de femmes. Pour nous ça veut dire le jour où on quitte la maison pour celle d'un homme. Pour toi ce sera différent. Ta mère n'a pas failli à la tradition : cette toute petite boîte est à toi. Ta mère disait qu'il fallait te faire confiance, que tu saurais reconnaître ce jour-là : le premier jour de ta vie de femme. Emporte-là. Et si un jour sur le chemin qui t'emmène à elle tu dois tout donner, donne tout mais ne donne pas ça. Ne donne pas ça. »*

La nuit suivante, un homme vient chercher Nour. C'est un passeur. C'est la première étape du voyage de Nour. C'est un très long voyage. Difficile, dangereux.

Arrivée dans cet ailleurs fantasmé, Nour cherchera sa mère et ne la trouvera pas.

Elle fera des rencontres importantes et construira sa vie. Petit à petit. choisira une voie, s'y engouffrera toute entière, tissera des liens.

Et puis un jour Nour sentira qu'elle est au premier matin de sa vie de femme. Que c'est un jour plein et lumineux. Un jour heureux. Elle se fera confiance et ouvrira la toute petite boîte.

NOTE D'INTENTION

Je découvre le texte d'Estelle Savasta en 2013 et je décide de le monter très rapidement dès que l'auteur m'accorde les droits de l'oeuvre. En 2014, la compagnie doit retarder le projet. En mars 2015, je rencontre Marion Rivolier qui s'occupera de la scénographie et des peintures qui la composent. Puis Emmanuelle Laborit me reçoit à l'IVT et m'indique Chantal Liennel, actrice sourde pour jouer le rôle de Youmna. Chantal et moi, nous nous découvrons en juin 2015 et nous décidons de travailler ensemble. L'équipe se constitue, le projet avance...Pendant ce temps, des dizaines de milliers de réfugiés tentent la traversée de l'Afrique et du proche orient vers l'Europe, par la mer dans un premier temps puis par l'Europe de l'Est.

Le monde prend conscience de l'ampleur de cette migration.

Le projet se trouve remis en question puisque son propos était de traiter avec délicatesse de ce problème, très peu visible encore, auprès des enfants des écoles de France. Est-il encore possible d'aborder le sujet d'une petite fille réfugiée alors que les télévisions nous abreuvent d'images de foules ?

Quelle place prend alors cette histoire simple et délicate dans l'emballage médiatique ? Il s'agit pour moi de raconter une histoire de migration heureuse comme un conte, un voyage initiatique.

De la même façon que dans les spectacles précédents de la compagnie, l'histoire sera racontée après coup, après la fin. C'est un récit et Nour est aujourd'hui une adulte. Elle a retrouvé Youmna. Le danger est passé et toutes deux nous racontent cette histoire de voyage vers ailleurs.

Ce point de vue de départ permet au projet de se poursuivre en apportant une vision différente du voyage vers un pays plus juste dans lequel Nour trouvera sa place. L'utilisation des aquarelles de Marion Rivolier viendront ponctuer le récit en mettant en avant des fragments de souvenirs de Nour et de Youmna.

Nour est une petite fille lorsqu'elle entreprend son voyage, sa traversée, du pays où elle est née au pays où elle vivra sa vie de femme. Mais Nour a dû se cacher pendant ce voyage, se transformer en garçon parce qu'il n'est pas simple d'être une petite fille et qu'il n'est pas simple de voyager sans papiers même si tout a été payé d'avance. Comme tant d'hommes, de femmes et d'enfants aujourd'hui qui cherchent une vie meilleure, plus sûre et plus humaine, elle traverse des pays sans savoir où elle se trouve et les hommes armés fixent les frontières. Nour trouve une terre d'accueil mais elle ne trouve pas sa mère.

L'histoire de Nour tient du conte initiatique plus que de l'épopée ou de la chronique réaliste. Son voyage est dangereux mais rien de grave ne lui arrive. Elle est accueillie, elle apprend la langue du pays, un métier. Mais c'est surtout l'histoire de l'arrachement à la maison, à l'enfance vers l'inconnu terrifiant et incompréhensible des frontières.

C'est l'histoire de la transgression des lois et de la violence des polices, l'histoire du danger affronté et vaincu, une histoire de courage.

Scénographie

La scénographie, légère, permettra la projection des aquarelles de Marion Rivolier qui définiront les étapes du récit de Nour. Celles-ci seront liées aux lieux et aux étapes du voyage entre la maison de Youmna et le pays d'accueil. Il s'agira de souvenirs fragmentaires plus que d'illustrations, chaque lieu sera représenté par un détail, jamais représentés entièrement. Notre mémoire se fixe sur des détails qui nous servent de repères pour ensuite convoquer l'ensemble du souvenir. Il s'agit d'évoquer plus que de montrer, de solliciter l'imaginaire des jeunes spectateurs en lien avec le texte de la pièce. L'aquarelle projetée développe une délicatesse, une légèreté en même temps qu'une gamme d'ambiance très large qui peuvent traduire les sentiments contenus dans le récit de Nour. Les projections permettent également d'écrire sur la scénographie et de prendre le relais du signe pour les enfants ou les parents sourds. La scénographie se déploiera en trois étapes :

Etape 1 : la maison de Youmna.

Comme une île au milieu de l'obscurité, l'espace sera resserré autour du lieu de vie, véritable refuge et univers de l'enfance. Un espace exigu qui évoque les moyens modestes et l'isolement de cette famille atypique.



Etape 2 : le voyage de Nour

Comme lors d'un long voyage, le rythme de veilles et sommeils permettra de découvrir chaque fois un nouveau lieu. Nour se réveille chaque fois dans un lieu nouveau et inconnu, elle ne sait jamais dans quel pays elle se trouve ni ce qui va arriver ensuite. A chaque étape du voyage un nouveau mini-espace sera révélé et chaque fois isolé du reste de la scénographie. De petits cailloux qui jalonnent le chemin incertain de Nour.



Etape 3 : la ville d'accueil

Les différents espaces créés au fil du voyage se transforment, se déploient verticalement et se relient entre eux pour former une ville. Un espace dans lequel on peut circuler, se perdre, être anonyme. Un espace complexe qui a fini par envahir tout le monde de Nour et toute la scène.



PRÉSENTATION DU THÉÂTRE DU PILIER

Le Théâtre du Pilier a été fondé en 1984. Son activité s'est toujours partagée entre la création et la diffusion de spectacles professionnels ainsi que l'éducation artistique et l'action culturelle principalement en direction des publics scolaires et amateurs. Depuis Février 2009, avec l'arrivée d'un nouveau directeur artistique, Marc Toupençe, l'association entame un nouveau cycle de son histoire. La triple mission qui lui est confiée de création, d'action culturelle et de diffusion (Théâtre des 2 Sapins de Giromagny) s'oriente vers des répertoires plus contemporains et renforce l'activité de création.

Créations récentes :

2010 **Sancho Pança** de Denis Rudler mise en scène Marc Toupençe

2010 **A Trois** de Barry Hall mise en scène Marc Toupençe

Le spectacle a obtenu une aide de la Région Franche-Comté pour être présenté au Festival d'Avignon en 2011.

2011 **Histoire de l'oie** de Michel-Marc Bouchard mise en scène Marc Toupençe

coproduction Pôle jeunes publics MA scène Nationale de Montbéliard

Le spectacle à obtenu l'aide à la création de la DRAC et de la Région Franche-Comté

Reprise en 2013 à la Salamandre, scène conventionnée Vitry-le-François et au Tarmac, scène internationale francophone (Paris).

2011 **Une heure avec...Marivaux** mise en scène Sophie Kordylas

2012 **Le Partage** de Nathalie Papin mise en scène de Sophie Kordylas et Sandrine Pirès

2014 **Le Chemin du Serpent** d'après Torgny Lindgren mise en scène de Marc Toupençe

Le spectacle à obtenu l'aide à la création de la DRAC et de la Région Franche-Comté.

Coproduction Théâtre Granit scène nationale de Belfort, pré-achat TAPS Strasbourg

2015 **L'Homme qui plantait des arbres** de Jean Giono spectacle joué en classe et lors du Festival de Caves

2015. Mise en scène François Jacob, interprétation Marc Toupençe.

2015 **Le Retour du peuple d'Arbos** de Marc Blanchet spectacle en extérieur dans le cadre d'un contrat de territoire. Mise en scène Marc Toupençe

Créations en milieu scolaire de Marc Toupençe :

2011 : **Comment dire** de Sylvie Chenus

en partenariat avec MA scène nationale de Montbéliard.

2012 : **Des Roses et des bleus** de Gustave Akakpo (commande d'écriture)

en partenariat avec MA scène nationale de Montbéliard.

2013 : **Le plus important c'est Renée** de Virginie Barreteau (Commande d'écriture)

en partenariat avec MA scène nationale de Montbéliard.

2013 : **Je suis un tremblement de terre** d'après Martin Page (adaptation de Jérôme Brie)

en partenariat avec Culture Collège

2014 **Le Callirynthe** de Denis Rudler en partenariat avec Culture Collège

Le Théâtre du Pilier bénéficie d'une forte implantation sur le Territoire de Belfort en tant que créateur et diffuseur de spectacles (environ 40 représentations par an) pour environ 5500 spectateurs par an. Il participe au réseau Quint'est qui regroupe 36 théâtres sur les 5 régions du Grand-Est (Lorraine, Champagne-Ardennes, Bourgogne, Alsace et Franche-Comté). Son activité de création utilise, selon les projets, des formes variées et croisées (théâtre, musique, vidéo,...) avec comme leitmotiv le traitement de sujets de société.



Extraits du texte

1.

Youmna est belle.

Elle est douce.

Youmna est bonne et elle sent le vent.

Youmna n'est pas ma mère et je voudrais qu'elle le soit.

Les oreilles de Youmna ne marchent pas.

Elle est née comme ça.

Youmna m'apprend sa langue.

Et cette langue n'est qu'à nous.

J'aime ça.

Je m'appelle Nour et pour l'instant je suis une fille.

Youmna dit que je suis le Nour de ses yeux même si son ventre ne m'a jamais portée.

2.

Youmna dit que ma mère était belle, douce et bonne elle aussi.

Elle dit que ma mère était son amie.

La seule à avoir appris sa langue.

Comme ça, pour rien, pour être son amie.

Que ça les avait dépassées toutes les deux.

Elle dit on riait pour rien et on se faisait des promesses de chevaliers imbéciles.

Elle dit pour être quelqu'un, parfois il faut être plusieurs

Et nous, nous étions deux.

Moi, je ne veux rien savoir.

Dans cette vie je ne veux que Youmna

Alors je ne dis rien.

Je n'ai que Youmna et elle est le Nour de mes yeux

Même si elle n'est pas ma mère

Et même si elle s'appelle Youmna.

4.

Nous possédons 1 toute petite maison

1 lopin de jardin

1 arbre

2 lits

4 couvertures et 4 draps

2 matelas et 2 oreillers
1 natte
2 casseroles et 1 marmite
4 assiettes et 3 verres assortis car j'ai cassé le 4ème
1 théière
12 ustensiles variés qui peuvent être utilisés pour manger servir ou mélanger
2 brosses à dents
1 brosse à cheveux et 1 peigne
2 serviettes
1 valise verte
4 tenues complètes de la tête aux pieds sous-vêtements compris
1 assiette en métal pour les soins.
2 paires de souliers
2 étagères, 4 livres, et une petite boîte.
Nous avons tout ce qu'il nous faut.
Nous ne manquons de rien.
Tout ce qui est dans notre maison sert à quelque chose.
Sauf la petite boîte.
La petite boîte est sur l'étagère. J'ai le droit de la regarder et de la toucher.
Je n'ai pas le droit de l'ouvrir.
J'ai promis.

8.

Un jour pour les filles l'école a fermé
Je n'ai pas compris pourquoi.
Un peu comme si les hommes étaient devenus des ogres,
Les femmes ont baissé la tête et ont pressé leurs pas.
Nous restons dans notre toute petite maison la plupart du temps.
J'apprends l'histoire et les conjugaisons sur le bout des doigts de Youmna.
Elle a peur que j'oublie la langue des autres. Celle de la bouche.
Elle m'oblige à dire les mots.
Pas toujours évidemment.

11.

Le matin suivant, à l'aube la main de Youmna, tremblante encore, dans mes cheveux.
Elle me sourit de son beau sourire triste qui fait tout ce qu'il peut pour être joyeux.
Elle prend ma main et nous sortons du lit, ensemble.
Nous nous asseyons face à face sur notre unique natte.
Et je vois la grande paire de ciseaux.
Youmna dit Nour de mes yeux, pour ce voyage il te faudra être un garçon.
Je n'ai ni le coeur ni les mots pour te dire ce qu'il arrive parfois aux filles.
Ce ne sont pas toujours des histoires d'enfants qu'il arrive aux enfants.
Et puis, ici, une fille seule, on ne la laisserait jamais entreprendre le voyage.
Elle dit Nour de mes yeux tu seras belle encore.
Elle sourit et elle dit tu seras beau.
Et puis tout repousse, les herbes, les envies, les branches et même les cheveux.
Et là-bas tu pourras porter le désordre sur ta tête si ça te plait,
Tu seras belle ma grande petite, tu seras belle échevelée.
Youmna tresse les cheveux de Nour. Elle coupe.
Maintenant j'ai une tête d'oiseau.

13.

Et puis tout s'accélère, d'un coup.
On tape à la porte, trois coups.
Youmna se lève d'un pas pressé. De toute évidence elle sait qui c'est.
Elle fait signe d'attendre à celui qui est de l'autre côté de la porte.
Puis, elle va chercher sous son lit un tout petit sac.
Je ne sais pas d'où il sort celui-là je ne l'avais jamais vu.
Je ne peux plus bouger.
Elle s'assoit et me fait signe de m'asseoir face à elle.
Elle dit Ici, depuis toujours les femmes donnent à leurs filles un cadeau qu'elles ne peuvent ouvrir qu'au premier jour de leur vie de femmes.
Pour nous ça veut dire le jour où on quitte la maison pour celle d'un homme.

Pour toi ce sera différent.
Ta mère n'a pas failli à la tradition. Cette toute petite boîte près de nos lits est à toi.
Prends là. Je te fais confiance tu sauras reconnaître ce jour-là. Le premier jour de ta vie de femme.
Promets de l'ouvrir un jour heureux. Emporte-là.
Et si un jour sur le chemin qui te mènes à ta mère tu dois tout donner, donne tout mais ne donne pas ça.
C'est toute la lignée des femmes avant toi qui est là.
Ne donne pas ça.
Et puis elle me fait de promettre de rester fidèle à moi même.
Je n'ai pas compris mais j'ai promis.
Elle dit La voiture t'attend mon beau garçon
Je t'aime comme c'est pas permis.

16.

Je suis l'homme au sourire franc dans un café.
Nous nous installons tout au fond.
Il commande deux thés trop forts que nous buvons en silence.
Il a compris que je voulais qu'on laisse mes oreilles en paix.
Puis il dit : Je m'en vais le piaf.
Attends ici. Ca ne devrait pas être long. On va venir te chercher pour la suite du voyage.
Ne t'inquiète pas, ta mère a tout payé jusqu'à l'arrivée.
Il dit Prend garde à toi petit. Ne t'inquiète pas.
Il passe sa main dans mes cheveux et se dirige vers la sortie.
Au moment où il franchit le seuil j'ai envie de lui hurler qu'il est drôle lui avec ses phrases à la noix, il me laisse seule dans un café plein d'hommes où personne ne parle ma langue, où personne ne ressemble de près ou de loin à un enfant, à une fille ou à une femme. Il me laisse seule dans une ville, dans un pays dont je ne connais même pas le nom, dans un monde, un univers, une galaxie dont je ne sais rien. Si dans des conditions pareilles il a une solution, une méthode, un plan pour ne pas s'inquiéter, je le veux bien, parce que moi, tout de suite, je ne vois pas.
Mais il se retourne, me fait un dernier sourire franc et me coupe une dernière fois le sifflet.

20.

Au dernier arrêt nous descendons.
Un petit homme avec un gros ventre vient vers nous.
Il nous mène à un camion plein de pastèques.
Nous sommes comme deux colis qu'on déplace d'un endroit à un autre.
On demande rarement à un colis son avis sur la situation.
L'homme nous fait signe monter, de nous asseoir et de nous dépêcher.
La porte se referme et le camion démarre.
Nous ne pouvons pas voir le paysage. Nous avons chaud. Nous crevons de soif au milieu de ces fruits plein d'eau.
Celle que nous allons rejoindre a dû imaginer que nous voyagerions comme des princesses,
La vérité c'est que nous voyageons comme des pastèques.

34.

J'ai dix-huit ans et tout se complique. Peut-être on vous garde. Peut-être on vous renvoie. C'est une sorte de loto où vous ne choisissez même pas les numéros. On remplit des papiers et puis on attend.
Dans l'attente il faut absolument éviter la police et quand on commence à la craindre, la police est partout.
J'ai trouvé une solution personnelle. Si des policiers se trouvent sur le même trottoir que moi, je vais les voir avec les yeux assurés d'une fille dans son droit et je leur demande l'heure. Je ne sais pas si c'est vrai mais j'imagine que « quatre heures moins le quart Mademoiselle et vous avez vos papiers ? » est une réponse qui ne se peut pas. Dans l'attente il faut faire comme si de rien et préparer la suite comme si on était sûr de rester.

PRÉSENTATION DE L'EQUIPE DE CREATION

Mise en scène / **Marc Toupence**

En 1996 il entre au Conservatoire de Paris où il se formera sous la direction de Stuart Seide, Dominique Valadié, Patrice Chéreau et Caroline Marcadé. Il a depuis travaillé avec de nombreux metteurs en scène, notamment Frédéric Maragnani, Amélie Jaillet, Michel Cerda, Emmanuel Demarcy-Motta, Jean-Marie Patte, Olivier Balazuc, Christian Colin et Arthur Nauzyciel.

De 2001 à 2003 il enseigne au cours Florent à Paris. A partir de 2003 il travaille également comme assistant à la mise en scène : *Peep Show dans les Alpes* de Markus Köbeli, *Minnetti* de Thomas Bernard, *Le pas de la porte* duo jazz vocal et trapèze avec Daisy Bolter. Il collabore à l'écriture du projet *Intimité* de Matthieu Gaudeau en 2007. En 2003, il rencontre Arthur Nauzyciel qui lui propose d'accompagner Marilù Marini dans le rôle de Willie dans *Oh! Les beaux jours* de Samuel Beckett, spectacle qu'ils joueront à l'Odéon mais aussi en Espagne, au Maroc, en Argentine et en Tournée en France. En juillet 2008, toujours avec Arthur Nauzyciel, il participe à la création de la pièce *ORDET (La Parole)* dans le cadre du festival IN d'Avignon en 2008. Ce spectacle sera repris en tournée de Septembre à Décembre 2008, puis en septembre 2009 au Théâtre du Rond Point à Paris dans le cadre du Festival D'Automne. En 2010, il met en scène *A trois* de Barry Hall et *Sancho Pança* de Denis Rudler, et en 2011 *Histoire de l'oie* de Michel-Marc Bouchard coproduit par **MA scène nationale de Montbéliard pôle jeune public**. Le spectacle a été joué au **Théâtre Granit, scène nationale de Belfort** en octobre 2011 et sera repris à Vitry-le-François au mois d'avril 2013 et **Au Tarmac, scène internationale francophone à Paris** en Mai 2013. En milieu scolaire, il crée chaque année depuis 2011 des pièces commandées à des auteurs. En 2013-14-15, Marc Toupence conçoit et organise un contrat de territoire qui aboutira à une création participative *Le Retour du peuple d'Arbos* de Marc Blanchet.

Chantal Liennel / rôle de Youmna

En 1977, Chantal Liennel est comédienne dans la première troupe d'International Visual Theatre². En 1980, elle crée un secteur de théâtre pour les enfants sourds : « Petits IVT ». C'est à ce moment-là qu'Emmanuelle Laborit arrive dans cette association à l'âge de sept ans. Emmanuelle Laborit donne son surnom à Chantal Liennel : la maman du théâtre. Cette dernière fait beaucoup de pièces de théâtre, des pièces de Molière : *L'Avare* et *le Malade imaginaire*, traduites en Langue des signes française. Au cinéma, elle travaille avec Claude Berri dans *Manon des sources* et Jean de Florette. Elle joue également dans *Erreur de jeunesse* : de Radovan Tadic, *Une petite découverte* de David de Keyzer, *Crimes en sourdine* de Joël Chalude²⁰¹³ et en 2013 *Avec nos yeux* de Marion Aldighieri. Au théâtre elle crée les enfants du silence de Mark Medoff, mise en scène par Pierre Brouton, et dans de nombreuses pièces dont *L'Avare* de Molière, mise en scène par Alfredo Corrado, *Ednom*, d'Alfred Corrado, *L.M.S.* de Didier Flory, mise en scène par Alfredo Corrado, *Les Pierres* de Gertrude Stein, mise en scène par Thierry Roisin, *Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène par Philippe Galant, *Hanna* de Levent Beskardes, *Antigone* de Sophocle, mise en scène par Thierry Roisin, *La Discorde* d'Olivier Dutaillis, mise en scène par Jean-Claude Penchenat, *Une petite découverte* de Jean-Claude Penchenat, *Actes avec ou sans paroles* de Samuel Beckett, mise en scène par Sophie Loucachevsky, *Théâtre de l'opprimé* de Chantal Liennel, *L'Inoui Music-Hall* de Philippe Carbonneaux et Serge Hureau, *Ma parole* de Jean-Yves Augros, mise en scène par Chantal Liennel, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mise en scène par Philippe Carbonneaux, *Le Monologue du vagin* de Eve Ensler, mise en scène par Philippe Galant, *Héritages* de Bertrand Leclair, mise en scène par Emmanuelle Laborit, *Odyssée imaginaire* de Chantal Liennel, *Une sacrée boucherie* de Pierre-Yves Chapalain et Emmanuelle Laborit, mise en scène Philippe Carbonneaux.

Ludmila Ruoso / rôle de Nour

A 16 ans, elle intègre la compagnie « Charnière » dirigée par François Debary. Elle participe à 4 créations : *La Noce* de Tchekhov ; *Le Théâtre Comique* de Goldoni ; *L'Opéra de Quat'sous* de Brecht et *La Nuit des Rois* de Shakespeare. A 19 ans, elle s'installe à Paris pour suivre un DEUG d'Arts du Spectacle à Sorbonne Nouvelle et parallèlement elle travaille au Théâtre des 2 rives de Rouen avec Alain Bézu. Avec Véronique Nordey elle joue dans *La nuit est aussi un Soleil* de Fernando Arrabal.

Elle entre à l'ESAD où elle fait la rencontre de Laurence Bourdil, Yves Pignot, Nicolas Briançon et Gilles Gleizes avec qui elle collaborera sur plusieurs créations : *Médée* d'Eshyle, *Notre Futur* de Feydeau, *La guerre de Troie n'aura pas lieu* et dans deux pièces d'Alexandre Dumas mises en scène par Gilles Gleizes ainsi que *Résistances* d'Yves Pignot.

En 2011, elle travaille sous la direction de May Bouhada pour une lecture théâtralisée de sa pièce *Lolo*. Au cinéma elle travaille avec Eric Guirado dans *Quand tu descendras du Ciel*, *Le fils de l'épicier* et *Possessions*. Elle participe à Emergences où elle rencontre Martial Fougeron qui la fera jouer dans son film *Mon fil à Moi*. Elle joue au côté de Mathieu Amalric dans *L'histoire de Richard O* de Damien Odoul avec qui elle avait déjà travaillé lors les Talents Cannes ADAMI en 2002. Elle joue dans *Rodéo* de Clara et Laura Laperousaz, elle collabore avec Anne Zin-Justin dans sa trilogie sur le désir féminin notamment pour *Solitaire* et *Entre deux eaux*. En 2014, elle collabore pour la première fois avec le Théâtre du Pilier dans le spectacle *Le Chemin du Serpent* mis en scène par Marc Toupençe.

Marion Rivolier / Scénographe et Peintre

Marion Rivolier est peintre et scénographe pour le théâtre et des expositions. / Diplômée en 2000 de l'E.N.S.A.D en scénographie, Marion Rivolier débute par des scénographies de théâtre avec de jeunes metteurs en scène rencontrés au C.N.S.A.D pour lesquels, elle imagine des décors et des costumes. Elle collabore à des projets plus expérimentaux qui l'amènent à Novgorod en Russie ou dans le Nord de la France. Après un stage au musée du Louvre, elle s'intéresse à la partie muséographique de son métier et collabore avec plusieurs agences où elle développe des projets permanents (musées, parcours spectacle, parcs de loisirs) et temporaires. En parallèle, elle peint. Au détour d'un coin de rue, dans un atelier; sur un carnet, sur une toile; seule en pleine nature ou avec un modèle. Elle se détache de la forme pour aller vers la sensation, sans être prisonnière de son savoir-faire.

Depuis 1999, elle crée les scénographies de *Froid dans le Dos*, de et mise en scène B.Saïfi & A. de la Morinerie / création IVT – Paris, *La nuit juste avant les forêts*, B-M.Koltès / mise en scène Cyril Desclés / création Anis gras, *Les trois soeurs*, A.Tchekhov / mise en scène Volodia Serre / création TRR – Villejuif, *petites formes* de la Cie C'est pas si Grave, *Le suicidé*, N.Erdman / mise en scène Volodia Serre / création TRR - Villejuif - concours au théâtre 13, projet lauréat, *Un chapeau de paille d'Italie*, E.Labiche / mise en scène Olivier Balazuc / création au C.D.N. de Montreuil, *Novgorod Sortie Est*, création collective / mise en scène Farid Bentoumi / création au théâtre municipal de Nanterre, *L'Institut Benjamenta*, Robert Walser / mise en scène Olivier Balazuc / création au C.D.N. de Montreuil, *Visions de Kerouac*, collage de textes de J.Kerouac, lecture par Alain Lenglet / mise en scène Nathalie Hertzberg / Studio Théâtre de la Comédie Française, *Qui je suis*, parcours Pasolini, collage de textes de Pasolini / mise en scène Catherine Marnas / Manufacture des Oeillets, Ivry - partenariat ENSAD – CNSAD.

